



## **8 mars, Journée internationale des droits des femmes**

Bonjour à tous et à toutes,

En ce 8 mars, le SPPCEM souhaite à toutes nos collègues une bonne Journée internationale des droits des femmes.

Du chemin a été parcouru, mais il reste encore beaucoup de travail à faire, ici et ailleurs, afin que la vie et le travail des femmes soient reconnus et respectés à leur juste valeur. Le SPPCEM a une pensée pour toutes les femmes victimes de la guerre en Ukraine : filles, mères, sœurs, épouses, collègues, amies, femmes qui combattent, femmes qui soutiennent, femmes qui réconfortent et qui soignent, femmes blessées, femmes tuées, femmes réfugiées, femmes victimes des violences sexuelles. Le SPPCEM n'oublie pas toutes les autres femmes de la planète qui vivent les guerres, les conflits armés, les injustices et les humiliations au quotidien, sans qu'on en entende parler, ou très peu.

### **Pour poursuivre la tradition des lectures du vendredi, mais cette fois, le mardi :**

Du comité féministe, Valérie Blanc, professeure d'histoire et Marie Wright, professeure de sociologie et membre de l'exécutif du SPPCEM et Élyse-Ann Faubert, professeure de biologie, vous proposent ces titres pour ajouter à votre liste.

*Filles corsaires* par Camille Toffoli paru en 2021 chez Remue-ménage. Cet essai regroupe plusieurs chroniques de Camille Toffoli, figure montante du mouvement féministe actuel au Québec et membre fondatrice de la librairie l'Euguélonne. Les réflexions originales proposées par l'autrice nous amènent à côtoyer le cycloféminisme, le monde country et la vie en général. Les réflexions nourrissent les rapports au genre, à la sexualité et à l'environnement.

*Repenser la nation : l'histoire du suffrage féminin au Québec* par Denyse Baillargeon paru chez Remue-ménage en 2019. Professeure d'histoire retraitée de l'Université de Montréal, Denyse Baillargeon trace ici l'histoire de l'obtention du suffrage par les femmes au Québec. Synthèse historique essentielle qui rappelle le long chemin parcouru par les femmes quant à leurs droits politiques. Une lecture qui rappelle que rien n'est acquis et que l'obtention des droits des femmes est une lutte encore en mouvement.

*Le mythe de la virilité : un piège pour les deux sexes* d'Olivia Gazalé. Publié en 2017, ce livre pose une question essentielle : est-ce vraiment le patriarcat qui est notre ennemi? Car ainsi posée, la lutte semble ne concerner que les femmes, se battant pour obtenir

autant de place dans la société que les hommes qui eux, ont tout à perdre. Olivia Gazlé part du constat que beaucoup d'hommes aussi sont écrasés par ces injonctions viriles. C'est la raison pour laquelle l'ennemi qu'elle pointe est bien davantage le viriarcat : la construction de la virilité posée comme l'idéal masculin. Et ce modèle écrase toutes les personnes, les femmes dans leur entier parce qu'elles ne sont "que" des femmes, et bien des hommes, peinant à correspondre à cette image de puissance indestructible qui, curieusement, détruit plus qu'autre chose. L'homme dominant n'est donc pas l'homme comme tel, mais bien plutôt l'homme viril. Elle place ainsi beaucoup d'hommes aux côtés du féminisme, pour mettre à terre ce mythe destructeur qu'est la virilité.

Le comité féministe attire également votre attention sur deux articles récents de La Presse ayant trait à l'actualité et qui touchent les femmes, soit la [loi sur les Indiens](#), désuète et discriminatoire et [la violence sexuelle contre les femmes](#) dans les villes ukrainiennes occupées par les troupes russes.

Phyllis Katrapani | V.p. à l'information